

Valérie Kozlowski

La Cour au cœur

Valérie Kozlowski a pris la relève de Philippe Brunella en octobre 2025 à la tête du musée de la Cour d'or de l'Euro-Métropole de Metz. Forcément une étape particulière dans la carrière de cette Mosellane d'origine passée par plusieurs musées parisiens : c'est dans l'institution messine que la passion de la culture est née. À elle désormais de réinventer les lieux. Et les idées ne manquent pas.

David Leduc
chef d'édition web

Il règne une certaine effervescence quand nous franchissons la porte du musée de la Cour d'or pour rencontrer Valérie Kozlowski. Les équipes de l'établissement messin sont à la veille de l'organisation d'un événement plutôt original, avec le dévoilement du futur maillot domicile du FC Metz pour la saison 2026-2027. L'heure est aux derniers calages, « on court par-

tout », sourit la directrice de l'établissement alors que nous traversons le Pavillon de la biodiversité. L'espace le plus récent du musée de la Cour d'or a ouvert quelques mois seulement avant l'arrivée de la nouvelle directrice et conservatrice en chef des lieux, qui a posé ses dossiers et ses statuettes dans son bureau en octobre dernier. Ce nouvel espace a-t-il pesé dans sa décision de revenir sur ses terres mosellanes ? « Ce n'est pas

tant pour le Pavillon en soi que pour ce qu'il incarne. Il traduit la volonté politique de transformation du musée. Ça, c'était plutôt intéressant. Et une fois que l'on a dit ça, il fonctionne très bien. Nous constatons depuis son ouverture une augmentation de près de 30 % du public. Cela a complètement renouvelé l'approche du musée, c'est par ce biais désormais que les gens viennent nous visiter. »

Valérie Kozlowski fait partie de ceux qui se sont éloignés de leur région pour forger leur carrière. Après avoir suivi un cursus en archéologie au sein de deux institutions prestigieuses : l'école du Louvre et l'université Paris I, la Messine réussit le concours de conservateur et intègre l'Institut national du patrimoine (INP) pour parfaire sa formation. Elle décrit d'ailleurs son métier comme un véritable « emploi de vocation », né... au

C'est à Metz, à la Cour d'or, que la passion des musées est née pour Valérie Kozlowski. Depuis 2025, la Messine en est la conservatrice.

Valérie Kozlowski

Le musée de ses rêves

« Le musée Tinguely à Bâle. C'était un artiste contemporain et tous ses objets s'animaient. Ils ont beaucoup joué sur l'animation, les jeux d'ombres, de lumières, c'est quelque chose qui me plaît beaucoup dans les musées et je trouve qu'il a un côté magique à chaque fois que je m'y rends. »

Son lieu pour se ressourcer

« Les Vosges. J'adore Gérardmer et toutes les villes autour. Je trouve cet endroit génial. J'adore le festival, et quand il fait chaud on peut se baigner dans le lac. Et il y a de supers randos à faire. »

L'œuvre qui l'accompagne

« Celle qui m'a beaucoup interpellée et sur laquelle j'ai beaucoup travaillé, c'est la Vénus Hottentote. C'est une histoire à la fois horrible et qui pose la question du regard colonial et généré sur les œuvres d'art. Il s'agit d'une ethnologie en Afrique, au moment où les zoos humains se développent en Europe. La Vénus est arrivée en Angleterre avant la France et cette ethnologie avait la particularité d'avoir des fesses importantes et une vulve particulière. Elle a dû subir bien des horreurs, et elle a fini au musée d'histoire naturelle où à sa mort, son corps a été préservé. La question s'est posée : jusque 1974, elle était présentée dans le parcours permanent du musée de l'homme, nue. C'est une ethnologie qui existe toujours. Elle marque, car pendant longtemps, ces histoires-là, sous couvert de science, on ne les interrogeait pas et on n'en parlait pas. Elle a été la face émergée de l'iceberg : derrière, il y a aussi les têtes coupées des chefs kabyles de l'insurrection en Algérie... Autour de la déontologie, on a choisi de ne pas les présenter, pas plus que les squelettes de l'Empire colonial français, qui n'avaient sans doute pas donné leur autorisation. Quand on est dans ce genre de musée, ça décale le regard par rapport à la conservation d'œuvres ou de tableaux et cela permet de se poser des questions autour de la déontologie, du genre, du regard colonial sur les œuvres. »

Son film

« Je suis une grande fan des films d'horreur, séries B, j'ai beaucoup aimé le premier *Blair Witch*, qui avait une innovation dans la façon de filmer qui était hyper intéressante. Et je suis aussi une fan inconditionnelle de *Grand Budapest Hôtel*. La filmographie et l'approche de l'image de Wes Anderson me plaisent beaucoup, et il pose de vraies questions. »

musée de la Cour d'or. « C'est quand je venais ici, enfant, visiter le musée, qu'est né mon désir de travailler dans ce monde. »

Entre Paris et les territoires

C'est à Paris qu'elle commence sa carrière, au musée de la Libération Leclerc Moulin. Puis elle « aide à créer l'établissement public Paris Musée, qui regroupe les dix musées de la Ville de Paris et ses sites archéologiques ». Une expérience qui lui donne une expertise supplémentaire quelque temps seulement après sa sortie de l'école. Pendant quasiment huit années, elle travaille au sein du musée de l'homme à Paris. Un « moment fort », marqué par la rénovation du site et son inauguration en 2015 en présence du président François Hollande. Valérie Kozlowski était chef de projet en charge de cette rénovation. « C'était vraiment concret. Il a fallu refaire tout le musée. Tout était vide, les collections étaient parties au Quai Branly, il a fallu reconstruire un projet, un parcours muséographique et réimaginer tout le musée. C'est un beau souvenir », décrit-elle.

Puis vient le premier pas de côté : Valérie Kozlowski quitte Paris pour diriger le musée de l'archéologie de l'Oise, à Vendeuil-Caply, près de Beauvais. Une expérience de dix ans dont elle profite encore aujourd'hui à Metz : « C'est dans les territoires où l'on travaille avec les collectivités que le service public a un sens. J'ai aimé échanger avec les élus. Dans les musées nationaux, le pouvoir politique peut sembler lointain. Là-bas, comme ici à Metz, je suis au cœur des interactions entre les élus et la population. »

C'est à la faveur d'un projet séduisant qu'elle dans la capitale : « La Ville de Paris m'a rappelé en me proposant un gros projet de rénovation du parvis de Notre-Dame de Paris et de la crypte archéologique qui dépend du musée Carnavalet. » Mais l'opportunité de prendre la tête de son musée de cœur, à Metz, arrivera plus vite que prévu.

Le Grenier de Chèvremont, « une colonne vertébrale »

Car Valérie Kozlowski le reconnaît : revenir à Metz lui trotteait depuis quelque temps « dans un coin de la tête ». Elle sourit : « Je m'attendais à un départ de Philippe Brunella dans quelques années, mais c'était sans compter sur sa candidature aux élections municipales. » La

mère de deux enfants, qui a grandi au Sablon, s'épanouit depuis son retour en Moselle et redécouvre sa ville. « C'est beaucoup plus dynamique que lorsque j'avais quitté la ville. Pour ma génération, Metz, c'était un peu la fin des garnisons, beaucoup de jeunes partaient pour Paris... Je prends plaisir à redécouvrir une ville où des initiatives se créent et qui a repris me semble-t-il son rôle de locomotive comparée à d'autres villes de la Région. » Et l'arrivée d'une Mosellane à la tête du musée n'est pas pour déplaire, selon les retours qu'elle a recueillis. « J'ai été surprise de voir à quel point les gens sont contents que ce soit une Messine qui a repris le musée. C'est très important pour eux. J'ai même un élu, dont je tairai le nom, qui m'a dit : "C'est plus simple parce que tu connais déjà les particularismes locaux". Ce n'est même pas que je les connais, c'est que je les ai intégrés. »

Au musée de la Cour d'or, la conservatrice de 46 ans œuvrera, comme à Paris, sur un chantier d'envergure pour donner un nouvel élan encore à l'établissement centenaire : la restauration du Grenier de Chèvremont. Le projet consiste à investir les quatre étages supérieurs, soit une surface de 3 500 m² supplémentaires. Cet espace immense deviendra le cœur du musée, permettant de raconter l'intégralité de l'histoire de Metz, de la Préhistoire au XX^e siècle. « En investissant cet espace un

« C'est dans les territoires où l'on travaille avec les collectivités que le service public a un sens. »

Valérie Kozlowski, conservatrice du musée de la Cour d'or.

peu central, ça va devenir un peu comme une colonne vertébrale du musée. Ça veut dire que tout le reste du parcours qui se déploie tout autour sera amené aussi à évoluer. L'idée étant que si les gens n'ont qu'1 heure et demie devant eux, ils peuvent visiter cet espace pour comprendre l'histoire de Metz, et que s'ils ont davantage de temps devant eux, ils peuvent approfondir avec les salles tout autour », décrit la conservatrice. Le chantier durera plusieurs années.

Fière de diriger une « équipe jeune et dynamique », Valérie Kozlowski imagine le musée de la Cour d'or de demain comme un lieu de savoir, certes, mais où « l'on passe un bon moment, dans une ambiance un peu cabinet de curiosité, escape game ». Cela passera par des réflexions à mener pour renforcer la « capacité d'immersion » dans des salles aux ambiances différentes, où la conservatrice imagine du « multimédia mais avec une tonalité poétique, un peu à la Constellations ». »